

## ÉVÉNEMENTS DE RENTRÉE

---

### Les Journées Portes Ouvertes

L'occasion pour tout un chacun de venir découvrir l'institut et de suivre gratuitement une leçon inaugurale pour chaque cycle de conférences du quadrimestre à venir, afin de choisir en toute connaissance. L'équipe de Liselp s'efforcera de répondre à toutes vos questions et vous présentera les activités à venir dans les salles d'exposition.

#### Lundi 9 janvier

14h-15h Dominique Lamy *Pour mémoire: l'art contemporain face à l'histoire*

18h-19h Ben Durant *Le sang est aussi une couleur: armes blanches et art contemporain*

#### Mardi 10 janvier

14h-15h Claire Labye *La valeur documentaire de la photographie: du photojournalisme à la photographie plasticienne*

#### Mercredi 11 janvier

18h-19h Pierre Sterckx *Chaos-Cosmos: ordre et désordre dans la création*

#### Jeudi 12 janvier

14h-15h Delphine Florence *D'Alice à Alÿs: l'enfance comme paradigme de l'acte artistique*

15h-16h Rencontre avec les artistes belges et suisses en résidence dans les salles d'exposition: Lucille Bertrand (BE) et Mireille Henry (CH) dans la Galerie, et Emilio Lopez Menchero (BE) et Charles-François Duplain (CH) dans l'Atelier

- Du lundi 9 au jeudi 12 janvier
- Entrée libre
- En parallèle, chaque jour à 16h, sera projeté un film de notre programmation sur la célébration (voir p.33)



## La grande conférence de rentrée

### Jean-Paul Fargier : Ciné et TV vont en vidéo (avis de tempête)

La télé n'est pas ce que l'on croit, ce que l'on dit : la pire des inventions du XX<sup>e</sup> siècle, un abîme de médiocrité, un ouragan permanent d'abêtissement des masses. Non. Ou plutôt : pas seulement. La télé est (aussi) le facteur de beaucoup de révolutions formelles (et donc de fond) dans toutes les disciplines artistiques.

Le direct et le mélange des genres (que chaque téléspectateur reproduit par le zapping) sont deux modèles incontournables de la modernité. Si tout le monde fait de la télé aujourd'hui avec son téléphone portable (dernier exemple saisissant : les images de la mort de Kadhafi), il y a longtemps que les artistes se sont emparés des effets de direct pour bouleverser les règles de création dans leurs champs (Joyce, Dos Passos, Kerouac, Sollers, Cage, Cunningham, Picasso, Pollock, Godard, Truffaut, Pasolini, Renoir, etc.).

Dans l'océan des médias, l'art ne peut essuyer que des tempêtes. Suivies des plus lumineuses embellies.

Critique de cinéma, maître de conférence à l'Université Paris VIII, vidéaste, Jean-Paul Fargier a publié des essais sur Jean-Luc Godard, Nam June Paik, Bill Viola, Laurent Millet, Pierrick Sorrin. Il a réalisé, depuis 1973, une dizaine d'installations vidéo et une centaine de films documentaires pour la télévision et autres circuits de diffusion.

- **Jeudi 12 janvier à 18h30**

Portrait de Jean-Paul Fargier © Geneviève Morgan



## Projection des lauréats du Festival du Film sur l'Art 2011 : deux documentaires sur la danse

À l'occasion de la remise des prix de notre 11<sup>e</sup> Festival du Film sur l'Art, seront projetés les deux films lauréats, récompensés par le jury. Deux documentaires sur la danse, qui témoignent de la richesse des approches filmiques possibles.

Lauréat du Prix Découverte (1.250 €):

*Bailaoras, l'horizon des racines*, Victor Sagristà, Belgique, 2011. 19'  
*Il y a chanter ou danser le flamenco, et il y a ÊTRE flamenco. C'est une vibration. C'est un cri d'amour, de furie, de souffrance et de douleur qui perdure d'une génération à l'autre.*

En présence du réalisateur Victor Sagristà

Lauréat du prix du Film sur l'Art (1.750 €):

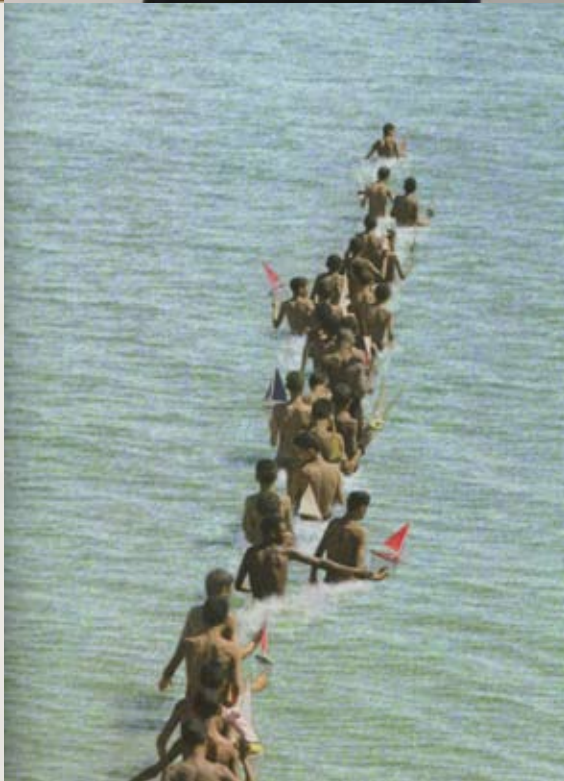
*The Co(te)lette Film*, Mike Figgis, Belgique - Grande-Bretagne - Pays-Bas, 2010. 59'

*The Co(te)lette Film est l'adaptation cinématographique par Mike Figgis de la chorégraphie d'Ann Van den Broek. Un désir délirant submerge les danseuses. Un désir de satisfaction physique et mentale. Elles sont esclaves de leurs propres désirs tandis qu'elles tentent de prendre le contrôle...*

En présence du producteur Xavier Rombaut et, sous réserve, de la chorégraphe Ann Van den Broek

- **Mardi 17 janvier à 18h30**
- **6€ - 4€**

*The Co(te)lette Film*, Mike Figgis



## LES COURS

---

### POUR MÉMOIRE : L'ART CONTEMPORAIN FACE À L'HISTOIRE

**Conférencière : Dominique Lamy, historienne de l'art**

Ce cours propose une réflexion sur les rapports que certains artistes contemporains entretiennent avec l'histoire. Depuis quelques décennies, en effet, un nombre toujours croissant d'œuvres sont créées autour de l'évocation de faits historiques plus ou moins récents. Empruntant des formes plurielles, de la peinture au montage d'archives, de l'installation à la vidéo ou la photographie, elles mettent en perspective et réactualisent des événements appartenant à la mémoire collective. Ni témoignage direct, ni représentation, la démarche consiste à commémorer c'est-à-dire à se souvenir de ce que le temps a mis à distance, à travers des traces, enregistrements, reconstitutions, récits plus ou moins fictifs. Face à la diffusion prolifique des images et de l'information, ces œuvres proposent un temps d'arrêt salutaire sur le passé en même temps qu'elles sont le reflet du moment de leur création.

Quelles dimensions au présent ces artistes pensent-ils ainsi rajouter à la vérité historique? Celle du doute, de l'imaginaire, du sens, de l'exorcisme? Comment qualifier ces différentes expressions artistiques? Sont-elles avant tout esthétiques, éthiques, parodiques, critiques? Servent-elles l'art ou l'histoire?

Autant de questions qui se posent à propos du travail d'artistes de tous horizons (Marlène Dumas, Harun Farocki, Yun Fei-Ji, Joachen Gerz, Alfredo Jaar, Anselm Kiefer, Robert Kusmirowski, Sophie Riestelhueber, Luc Tuymans, Kara Walker,...) puisque poids de l'histoire, conflits mondiaux, épurations ethniques, camps d'extermination n'épargnent aucun continent.

- **Lundi de 14h à 16h**
- **Leçon inaugurale : lundi 9 janvier, de 14h à 15h**
- **Cours de 20 heures en 10 séances de 2 heures**
- **Janvier 16, 23, 30 / février 6, 13, 27 / mars 5, 12, 19, 26**

## LE SANG EST AUSSI UNE COULEUR.

Conférencier Ben Durant, historien de l'art

L'homme est un être violent qui depuis la nuit des temps massacre allègrement son prochain en faisant couler des torrents de sang vermeil. La Bible regorge de têtes coupées, celles de Goliath, Holopherne ou Jean-Baptiste sans parler des cohortes de martyrs chrétiens décapités, écartelés et dépecés. Après tout le Christ n'a-t-il pas, le premier, souffert mille douleurs: flagellé, couronné d'épines, enfin cloué et transpercé d'un coup de lance qui nous donnera la légende du Graal, celle d'un sang miraculeux qui sauverait l'humanité?

De siècle en siècle, les artistes ne sont jamais restés indifférents devant ces rites voire rituels sanguinaires. On se souviendra des Actionistes viennois ou de Gina Pane. Du convivial couteau de table de Daniel Spoerri aux cadavres poignardés d'Andres Serrano en passant par le corps transfixé de Saint Sébastien version Pierre et Gilles, nous constaterons *in fine* la fascination morbide des Américains pour les armes à feu, déclinée par Robert Mapplethorpe, Andy Warhol, Robert Longo ou Larry Clark.

Un voyage initiatique entre violence et sublimation.

Ce cours anticipe la future exposition *Armes blanches pour nuits noires* (commissariat: Ben Durant, Catherine Henkinet & Adèle Santocono) qui se déroulera à L'iselp de mai à juillet 2012.

- **Lundi de 18h à 20h**
- **Leçon inaugurale: lundi 9 janvier, de 18h à 19h**
- **Cours de 20 heures en 10 séances de 2 heures**
- **Janvier 16, 23, 30 / février 6, 13, 27 / mars 5, 12, 19, 26**
- **Un cycle de projections est lié à ce cours (voir p.31)**

## LA VALEUR DOCUMENTAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE : DU JOURNALISME AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

Conférencière : Claire Labye, historienne de l'art

Dès son invention, la photographie fut considérée comme un outil idéal de documentation et d'archivage de la réalité. C'est avec ce statut qu'elle entre en art dans les années 1930 avec le développement d'un véritable « style documentaire » : Atget et Sander en sont les précurseurs, Walker Evans en constitue l'emblème. Dès les années 1960, Bernd et Hilla Becher ont su réactualiser cette « écriture » fondée sur la nature descriptive du médium et sur la neutralité du photographe. Titulaires du cours de photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf à partir de la fin des années 1970, les Becher laisseront une empreinte décisive sur toute une génération de photographes allemands (Andreas Gursky, Candida Höfer, Thomas Ruff, Thomas Struth). Parallèlement, aux Etats-Unis essentiellement, les artistes conceptuels et les diverses formes « d'art d'attitude » réaffirment à leur manière la même neutralité de l'acte photographique.

Cette confirmation documentaire conduit paradoxalement la photographie aux diverses formes de sublimation qu'on lui connaît aujourd'hui, dont Jeff Wall constitue l'exemple le plus typique. Le photojournalisme lui-même n'échappe pas à cette monumentalisation, à cette photographie conçue pour le mur plus que pour le livre. Il n'échappe pas non plus à cette crise documentaire dont les multiples mises en fiction des images offrent les symptômes (Jeff Wall encore, Sophie Calle).

Entre foi et scepticisme, la valeur documentaire de la photographie cherche toujours sa voie, aussi fragile qu'obstinée.

- **Mardi de 14h à 16h**
- **Leçon inaugurale : mardi 10 janvier, de 14h à 15h**
- **Cours de 20 heures en 10 séances de 2 heures**
- **Janvier 17, 24, 31 / février 7, 14, 28 / mars 6, 13, 20, 27**

## **CHAOS-COSMOS : ORDRE ET DÉSORDRE DANS LA CRÉATION**

**Conférencier : Pierre Sterckx, critique d'art**

La question qui prévaut et sous-tendra l'ensemble de cet exposé est : est-ce que l'art contemporain est encore capable de nous offrir des cosmogonies, voire des cosmologies? On pourrait aussi se poser la question au niveau du « grand récit » que l'art et la littérature ont narré depuis Homère : cette histoire a-t-elle été rompue par notre modernité? Ou encore, s'agissant du concept de « chaos » : comment s'orchestre au fil des siècles le rapport de l'ordre et du désordre dans les arts et la pensée d'Occident? La question, on le voit, est vaste et complexe. Les sciences (depuis Galilée jusqu'à la théorie des cordes) et les arts y sont mêlés. Pour y répondre on fera appel à des singularités : Jérôme Bosch (premier peintre du chaos absolu) et Pieter Bruegel, pour commencer, ainsi que Leonardo da Vinci. Ensuite, par sauts dans le temps : Chardin et l'incertitude des Lumières (Marivaux), Turner et la thermodynamique, Seurat et Poincaré (les probabilités chaotiques), Ensor et les fractales, voire, pour les plus récents : Jean Dubuffet, Andreas Gursky, Tony Cragg, Takashi Murakami, Gilles Barbier, Julie Mehretu, Lionel Estève, Robert Suermondt, ...

La littérature (Marcel Proust, Henri Michaux, Claude Simon), le cinéma (Alfred Hitchcock, John Cassavetes, Jean-Luc Godard) et la musique (John Cage, Jimi Hendrix, Thelonious Monk) seront également abordés en trois séances.

- **Mercredi de 18h à 20h**
- **Leçon inaugurale : mercredi 11 janvier, de 18h à 19h**
- **Cours de 20 heures en 10 séances de 2 heures**
- **Janvier 18, 25 / février 1, 8, 15, 29 / mars 7, 14, 21, 28**
- **Un cycle de projections est lié à ce cours (voir p.31)**

## D'ALICE À ALÿS : L'ENFANCE COMME PARADIGME DE L'ACTE ARTISTIQUE

Conférencière : Delphine Florence, historienne de l'art

Inventif, facétieux, «le Nouvel Esprit du Capitalisme» a choisi l'enfance pour porte-fanion. Poupées niaisées ou bouffons lubriques, refuge ou alibi, l'enfance qu'on nous vend est d'autant plus rentable qu'elle est biaisée. Lustrée, pornographiée, sénile, elle a délaissé l'espace paradoxal du jeu, pour se vautrer dans le confort inerte de la consommation.

Topos du primitivisme moderne, née d'un besoin irréprensible de s'affranchir de toute forme de conditionnement, l'«enfance de l'art» est cet hymen de créativité attribuée aux enfants, qu'il s'agit de recouvrer en soi et à l'envi. Posture critique à ses débuts, cette source de jouvence a eu tôt fait de se tarir en confinant son objet dans ses modélisations successives... jusqu'à insuffler l'enfance aux enfants. Pourtant. *«Il y a une chose que peut l'adulte : marcher – mais une autre qu'il ne peut plus – apprendre à marcher.»* (Walter Benjamin)

L'enfance n'est ni stupre, ni sucre pur. Irréductible, elle est une redoutable force poétique. Labile, elle est principe d'émancipation. Rendant grâce à la hardiesse des avants-gardes et des enfants, toutes disciplines confondues, nous sonderons dans les pratiques contemporaines, celles qui ésotériques (Mike Kelley, Kai Altoff, Bénédicte Henderick) ou dialectiques (Pipilotti Rist, Joël Bartolomeo, Francis Alÿs), gardent de l'enfance ses processus, pour faire de leur œuvre le lieu d'une rencontre sans cesse rejouée.

- **Jeu**di de 14h à 16h
- **Leçon inaugurale** : jeudi 12 janvier de 14h à 15h
- **Cours de 20 heures en 10 séances de 2 heures**
- **Janvier 19, 26 / février 2, 9, 16 / mars 1, 8, 15, 22, 29**



## ET APRÈS PÂQUES...

---

D'avril à juin vous seront proposés quatre séminaires de 8 heures chacun (chaque séminaire s'organise en quatre séances de 2 heures).

Une soirée de présentation des séminaires aura lieu le jeudi 29 mars de 18h à 19h30, qui permettra aux conférenciers d'introduire leur sujet et de répondre à vos questions.

### NOUVEAU CIRQUE, NOUVEAU SIÈCLE. QUARANTE ANS DE MUTATION D'UN ART PROTÉIFORME

Conférencier : Pauline de La Boulaye, historienne

- Lundi de 18h à 20h
- Du 16 avril au 14 mai

### MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES AU 20<sup>E</sup> SIÈCLE : AFFINITÉS ET CONVERGENCES

Conférencier : Gilles Rémy, musicologue

- Mercredi de 18 à 20h
- Du 18 avril au 9 mai

### LE CONCOURS EN ARCHITECTURE : PRATIQUES ET ÉTUDES DE CAS

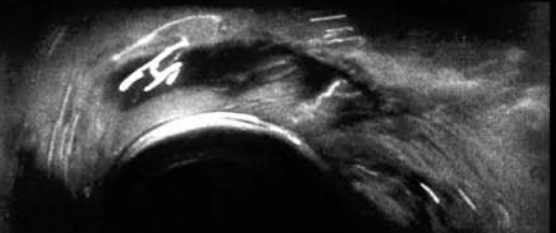
Conférencier : Pablo Lhoas, architecte

- Lundi de 18h à 20h
- Du 21 mai au 18 juin

### APRÈS LE PRIMITIVISME : COMMENT L'ART CONTEMPORAIN S'APPROPRIE L'ANTHROPOLOGIE

Conférencier : Tristan Mertens, historien de l'art

- Mercredi de 18 à 20h
- Du 16 mai au 6 juin



## LES PROJECTIONS

---

### MERCREDIS DU CINÉMA - DES CYCLES DE FILMS EN ÉCHO AUX COURS

Dans le cadre du programme des cours, L'iselp propose de découvrir chaque mercredi à 15h un long-métrage en rapport avec les matières abordées par certains conférenciers. Si les cycles sont construits en fonction des contenus enseignés, chaque projection peut aussi se concevoir à l'unité pour celles et ceux qui voudraient y assister à la carte.

#### **CYCLE Le sang est aussi une couleur: armes blanches et art contemporain (Ben Durant – voir p.XX)**

**18 janvier:** *Le Grand couteau*, Robert Aldrich, 1955, USA. 111'

**25 janvier:** *Psycho*, Alfred Hitchcock, 1960, USA. 109'

**1er février:** *Le Couteau dans l'eau*, Roman Polanski, 1962, PL. 94'

**8 février:** *Scream*, Wes Craven, 1996, USA. 111'

**15 février:** *Le secret des poignards volants*, Zhang Yimou, 2004, CH. 119'

#### **CYCLE Chaos-Cosmos: ordre et désordre dans la création (Pierre Sterckx – voir p.XX)**

**29 février:** *Shadows*, John Cassavetes, 1959, USA. 87'

**7 mars:** *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, Jean-Luc Godard, 1967, FR. 95'

**14 mars:** *Zabriskie Point*, Michelangelo Antonioni, 1970, USA-IT. 107'

**21 mars - 14h30:** *Short Cuts*, Robert Altman, 1993, USA. 187'

**28 mars:** *Mr. Nobody*, Jaco Van Dormael, 2010, BE.150'

- Le mercredi à 15h
- Les projections sont organisées dans le cadre des cours
- Entrée libre pour les membres

*Psycho*, Alfred Hitchcock



2000

THE CRITERION COLLECTION

YI  
YI

A FILM BY EDWARD YANG

## JEUDIS DU CINÉMA - 40 FILMS À (RE)VOIR SUR LA CÉLÉBRATION

Tout au long de cette année d'anniversaire, L'iselp projette chaque jeudi (ainsi que durant les Journées Portes Ouvertes) une sélection de films inscrits dans la constellation des célébrations humaines. Fêtes de mariages ou d'anniversaires, traditions folkloriques, festivals énergiques, réunions de familles, rites religieux, ... : autant de thèmes propices à tous les bouleversements humains. Moments de bonheur ou de déchirure, instant de révélation ou de bifurcation : la célébration est forcément intense. En 40 entrées festives ou dramatiques présentées dans la chronologie, voici un parcours alternatif du cinéma ...

**9 janvier :** *La terre jaune*, Chen Kaige, 1984, CH. 89'

**10 janvier :** *Le sacrifice*, Andrei Tarkovski, 1986, SW / GB / FR. 149'

**11 janvier :** *Loeil au-dessus du puits*, Johan van der Keuken, 1988, NL. 94'

**12 janvier :** *Madadayo*, Akira Kurosawa, 1993, JA. 134'

**19 janvier :** *The Pillow Book*, Peter Greenaway, 1996, FR / GB / NL. 126'

**26 janvier :** *Chat noir chat blanc*, Emir Kusturica, 1998, FR / ALL. 130'

**2 février :** *Ceux qui m'aiment prendront le train*, Patrice Chéreau, 1998, FR. 120'

**9 février :** *Festen*, Thomas Vinterberg, 1998, DAN. 106'

**16 février :** *Les idiots*, Lars Von Trier, 1998, DAN / ALL / FR. 117'

**1er mars :** *Karnaval*, Thomas Vincent, 1999, FR / BE / SZ. 88'

**8 mars :** *Vatel*, Roland Joffé, 1999, FR / USA. 117'

**15 mars :** *A la verticale de l'été*, Tran Anh Hung, 2000, FR / VNM. 112'

**22 mars :** *Yi-Yi*, Edward Yang, 2000, TW. 173'

**29 mars :** *The Anniversary Party*, Jennifer Jason Leigh & Allan Cumming, 2000, USA. 115'

- Le jeudi à 16h
- Les projections sont organisées dans le cadre des cours
- Entrée libre pour les membres

*Yi-Yi*, Edward Yang



## HORS LES MURS

---

### PARCOURS URBAINS

#### **L'art public à Bruxelles**

À quoi peut bien servir l'art public? Que nous disent ces œuvres habitant places, rues, squares et stations de métro? Pourquoi sont-elles là? Comment ont-elles vu le jour? Que peuvent-elles nous apporter? Liselp vous propose de répondre à ces questions en découvrant in situ des réalisations contemporaines qu'on ne voit parfois plus à force de les fréquenter.

#### **L'art dans le métro**

Dès sa création en 1976, le réseau métropolitain bruxellois a été conçu comme un milieu ouvert, vivant et original, intégrant la collaboration d'un ou plusieurs artistes pour chacune de ses stations. Le métro bruxellois s'offre aujourd'hui comme un véritable catalogue de l'art belge des quarante dernières années. Au rendez-vous: Jo Delahaut, Jean Glibert, Marin Kasimir, Jacques Moeschal, Antoine Mortier, Michel Mouffe, Françoise Schein, Benoît Van Innis

#### **Loin des clichés, parcours du graffiti à Bruxelles.**

Vingt ans après l'arrivée du graffiti hip hop dans la capitale au milieu des années 1980, les pratiques ont évolué. Les écritures stylisées aux couleurs flash appliquées à la bombe ont fait place à des recherches visuelles plus variées, influencées par la nouvelle BD, le cinéma et les arts plastiques. Si Bruxelles n'est pas la capitale du graffiti, elle n'en connaît pas moins plusieurs noms marquants.

### CONFÉRENCES ILLUSTRÉES

#### **Initiation à l'art contemporain**

L'art contemporain continue à susciter méfiance et scepticisme auprès du grand public. Pourtant les créateurs d'aujourd'hui vivent dans le même contexte que nous et posent, avec les moyens actuels, des questions qui nous concernent tou(te)s. Pour permettre au plus grand nombre d'aborder les enjeux de l'art contemporain, Liselp propose aux écoles, associations et entreprises, des conférences illustrées conçues sans hermétisme dans un souci d'échange et de dialogue.

- **Tarifs et réservations voir p.45**

Emilio López-Menchero *Torero / Torpedo, col d'Aubisque, «Sur la route, een Tour van Kunstenaars», 2007* © Emilio López-Menchero courtesy galerie Nadja Vilene



ALAIN DELON  
ANDRÉE BOURVIL  
GIAN MARIA VOLONTE  
YVES MONTAND  
**LE CERCLE ROUGE**  
MUSIQUE DE  
PHILIPPE BOUAFIA  
FRANCOIS PERIER  
UN FILM DE  
JEAN-PIERRE MELVILLE

# LE CERCLE ROUGE



## ART ET ENGAGEMENT: LES AMANTS INFERNAUX CYCLE À L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE BRUXELLES

Par Laurent Courtens, historien de l'art, pôle MÉDIATION de Liselp  
«Transformer le monde, changer la vie»: tel était le mot d'ordre du mouvement surréaliste. Fantasma assurément, chimère: l'art est incapable de porter seul un tel projet. Il peut cependant le nourrir, il y est sans doute indispensable. C'est en tout cas la question que posera ce cycle de conférences: en quoi l'art peut-il contribuer à changer le monde? Quelle est la spécificité de son apport au mouvement social, plus globalement à la vie?

Remontant aux actualisations du mouvement surréaliste proposée par CoBrA (1948-1951), le cycle repèrera les grandes tendances «activistes» des années 1960-70 et tentera une lecture des pratiques contemporaines.

**Mercredi 8 février:** *Comme le pain de chaque jour* Quelle est la spécificité de l'apport artistique au mouvement social, plus globalement à la vie?

**Mercredi 15 février:** *Réaliser l'inexistant* «L'art c'est la vie», l'un des principaux mots d'ordre de l'art du XX<sup>e</sup> siècle depuis Dada jusqu'aux diverses formes d'art relationnel en passant par l'Art Brut, Fluxus...

**Mercredi 22 février:** *Contre-feux I* Les divers modes d'opposition à la «marchandisation de la culture», depuis Duchamp qu'à Vergara

**Mercredi 29 février:** *Contre-feux II* Comment divers courants artistiques énoncent des causes telles que le féminisme, le mouvement d'émancipation noir, le tiers-mondisme

**Mercredi 7 mars:** *Documenti!* Depuis les années 1990, l'art a renoué très explicitement avec le politique. Par des voies diverses dont l'une est particulièrement saillante: le documentaire.



- Le mercredi de 18h à 21h
- Février 8, 15, 22, 29 / Mars 7
- Infos et réservation 02/543 03 03 - cfsasbl.be
- Université Populaire de Bruxelles
- Rue de la Victoire, 26 - 1060 Bruxelles